La fête de l'Indépendance

Un jeune garçon lit une note explicative sur Independance Hall, lieu de l'adoption de la Déclaration d'indépendance en 1776. L'Independence National Historical Park attire chaque année plus de 3 millions de visiteurs. AP PHOTO/RUSTY KENNEDY

La célébration de la Déclaration d'indépendance des États-Unis

Les fondateurs des États-Unis savaient que l'indépendance méritait d'être célébrée. Et si la manière de célébrer ce jour a évolué au fil du temps, les festivités du 4 juillet ont toujours été une partie importante de la vie aux États-Unis.

Mais le jour de l'Indépendance n'était pas censé tomber le 4 juillet.

Au printemps de l'année 1775, après plus de dix années d'agitation motivée par les politiques de la couronne britannique et les premières batailles de la guerre d'indépendance, les treize colonies américaines envoyèrent des représentants au Premier Congrès continental, qui se tint à Philadelphie. À l'issue d'un débat animé sur la question de savoir s'il fallait rompre les liens avec la Grande-Bretagne, les délégués se prononcèrent à l'unanimité pour l'indépendance le 2 juillet 1776.

Le lendemain, John Adams, qui représentait le Massachusetts, écrivit à sa femme que ce jour devrait être « célébré en grande pompe, avec des défilés, des spectacles, des jeux, des sports, des tirs de fusil, des sons de cloche, des feux de joie et des illuminations d'une extrémité de ce continent à l'autre, maintenant et à tout jamais ».

Beaucoup de délégués craignaient que le vote de l'indépendance ne fût insuffisant. Ils voulaient expliquer leur décision au monde. Deux jours après ce vote capital, le Congrès continental approuva

Des milliers de spectateurs assistent à des feux d'artifice près de Big Horn, dans le Wyoming. *AP PHOTO/THE SHERIDAN PRESS, LANE HICKENBOTTOM*

la Déclaration d'indépendance et en fit circuler des exemplaires dans tout le jeune pays. Le document était daté du 4 juillet, et c'est ce jour que retint l'histoire pour désigner l'indépendance des États-Unis.

Question célébrations, John Adams avait vu juste. Quand bien même la jeune nation se battait pour faire de l'indépendance une réalité, le 4 juillet fut rapidement marqué par des défilés, des concerts, des dîners et des feux d'artifice. Lors de la célébration organisée à Philadelphie en 1777, on vit même parmi les musiciens un groupe de mercenaires allemands originaires de la Hesse, naguère à la solde de la Grande-Bretagne et qui avaient été faits prisonniers l'hiver précédent.

Militaires au départ, les défilés à l'occasion du jour de l'Indépendance ne tardèrent pas à revêtir une tournure démocratique. Celui qui fut organisé à Philadelphie en 1788 faisait plus d'un kilomètre et demi de long, avec des chars tirés par des chevaux et la participation de travailleurs de toutes sortes en tenue réglementaire.

Des célébrations moins tapageuses

De nos jours, les Américains commémorent le 4 juillet avec moins de fanfare, selon James Heintze, bibliothécaire à l'American University aujourd'hui retraité et historien du jour de l'Indépendance.

Les défilés du 4 juillet, comme celui-ci à Fredericksburg en Virginie, sont un facteur de cohésion dans la communauté. *AP PHOTO/THE FREE LANCE-STAR, ROBERT A. MARTIN*

Des candidats à la citoyenneté récitent le serment d'allégeance pendant une cérémonie de naturalisation tenue au Capitole de la Géorgie. *ATLANTA JOURNAL & CONSTITUTION.*

Tout au long du XIXe siècle, note-t-il, les festivités étaient « bruyantes, tapageuses même ». En fait, le bruit était une marque de patriotisme -- les petits garçons avec leurs pétards, les mineurs avec de la dynamite, les villes avec des salves d'artillerie durant tout l'après-midi.

Une déclamation patriotique par un notable de la ville, d'une durée qui pouvait atteindre deux heures, était un temps fort de la commémoration de cet événement dans les années 1800. « À l'époque, explique J. Heintze, c'était l'événement médiatique du jour. »

Le jour de l'Indépendance est aussi une occasion que saisissent les Américains pour exprimer des opinions politiques dissidentes. Dans les années qui débouchèrent sur la guerre de Sécession, les chefs de file du mouvement anti-esclavagiste organisèrent des manifestations -- normalement le 5 juillet -- pour rappeler au peuple que la promesse de liberté contenue dans la révolution échappait encore aux Afro-Américains. Et dès le début de la guerre de Sécession, les Américains du sud du pays cessèrent de célébrer le 4 juillet, mus par un sentiment de loyauté envers la Confédération. Dans certaines parties du sud, plus de trente-cinq ans allaient s'écouler avant que les festivités du 4 juillet ne redeviennent la norme, indique J. Heintze.

Aujourd'hui, la plupart des habitants marquent l'occasion comme le faisaient leurs ancêtres au XVIIIe siècle, avec des défilés, des pique-niques, des fêtes de quartier, des concerts en plein air, des manifestations sportives et des feux d'artifice une fois la nuit tombée. Les bureaux des administrations et beaucoup d'entreprises sont fermés le 4 juillet, normalement un jour férié payé.

Aujourd'hui encore, le 4 juillet est une date privilégiée pour s'engager envers le pays, à l'image des signataires de la Déclaration d'indépendance qui promirent en 1776 « notre vie, notre fortune et notre honneur sacré » pour obtenir l'indépendance des États-Unis. Dans quantité de villes et de sites historiques, des milliers d'immigrants prêtent un serment d'allégeance aux États-Unis et acquièrent la nationalité américaine le jour de l'Indépendance.